

LA POPULATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON EN 1990 ET LA CROISSANCE RÉCENTE (1)

Roger BRUNET*

• ATLAS • CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE
• LANGUEDOC-ROUSSILLON • POPULATION
• RECENSEMENT

• ATLAS • CENSUS • DEMOGRAPHIC GROWTH
• LANGUEDOC-ROUSSILLON (The) • POPULA-
TION

• ATLAS • CENSO • CRECIMIENTO DEMOGRÁ-
FICO • LANGUEDOC-ROUSSILLON • POBLA-
CIÓN

Le record de croissance de la population des régions françaises entre 1982 et 1990 appartient au Languedoc-Roussillon. Presque partout, les arrivées sont plus nombreuses que les départs. Mais les différences internes s'accroissent encore au profit d'un grand ensemble oriental dominé par Montpellier, et qui s'étend à la plus grande partie du Gard; l'urbain l'emporte largement sur le rural.

L'attraction du Languedoc-Roussillon ne se dément pas, puisque là sont les records nationaux. Les premiers résultats du recensement de 1990 montrent toutefois une région fortement divisée, avec deux fois plus de cantons en croissance qu'en décroissance, et une concentration urbaine encore plus accusée, même si elle s'étire dans le «péri-urbain» de banlieues étendues. Toutes les cartes sont très *dissymétriques*: les croissances portent sur des nombres consistants et des taux très élevés, les déclinés sur de petits nombres et des taux faibles.

Au niveau départemental, seule la Lozère a perdu des habitants; l'Hérault a la plus forte croissance. Il le doit surtout au bassin montpelliérain: les cantons du chef-lieu et les cantons adjacents forment une masse de 41 8000 habitants, qui s'est accrue de 18% en 8 ans, soit un gain de 64 000 personnes. Le taux record est, de loin, au canton des Matelles (banlieue nord de Montpellier, 77%, soit 7,5% par an), suivi par celui de Castries (49%). Mais l'agglomération de Nîmes (cantons de Nîmes et adjacents) a également de bons scores (12,7% sur la période, gain de 31 000 sur un ensemble de 276 000); le canton de Marguerittes a crû de 45%. Les deux bassins tendent à se souder, et l'urbanisation est quasi continue maintenant d'Agde à Avignon.

En revanche, les hauts cantons se dépeuplent encore, surtout dans le nord et l'est de la Lozère, les Corbières et le Minervois, les bordures pyrénéennes, et dans quelques petits bassins industriels de piémont (La Grand-Combe, Lodève, etc.). Les records de pertes relatives sont dans les cantons de Bessèges et La Grand-Combe (Gard), Saint-Amans, Nasbinals, Châteauneuf-de-Randon, Le Bleyard (Lozère), Belcaire (Aude), avec des taux de pertes de 12 ou 13%. Toutefois, dans les lieux les plus touristiques, la situation se redresse, au contraire: vallée du Lot, Cerdagne, et même le bassin de l'Orb et la plus grande partie des Cévennes et des Causses, quoique modérément.

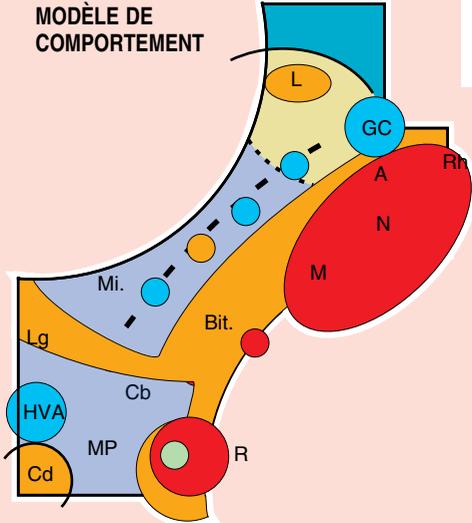
En plaine, les difficultés de Béziers et d'Alès, voire de Sète, se sentent à la quasi stagnation de la population, et Perpignan enregistre de fortes pertes. Son bassin, avec les cantons adjacents, n'a gagné au total que 9,3%, en dépit d'une vive croissance du littoral (canton de Canet + 41% par an, 5° de la région).

Les plus fortes masses de gains par cantons se recensent à Montpellier (26 645) et à côté (Les Matelles 9 566, Castries 10 159); Marguerittes, les cantons de Nîmes pris ensemble, Vauvert dans le Gard, Agde, Frontignan et Lunel dans l'Hérault, Canet dans les Pyrénées-Orientales, viennent ensuite avec plus de 6 000 chacun. Les plus fortes pertes s'enregistrent sur les cantons de Perpignan (- 2 406) et La Grand-Combe (- 1 888), puis Quillan (- 939) et Bes-sèges (- 929). La carte montre à quel point l'ensemble Montpellier-Nîmes s'impose.

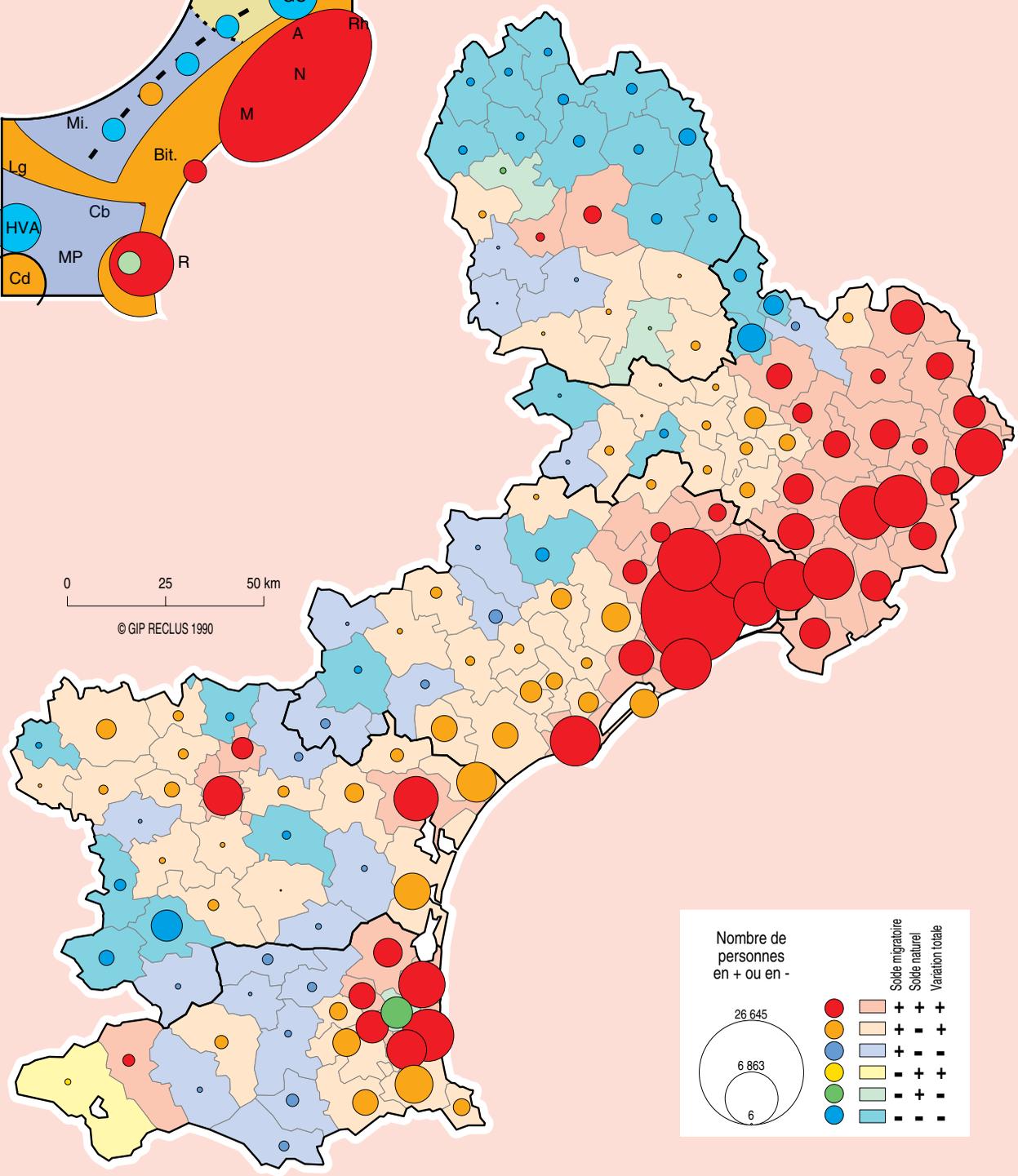
* GIP Reclus, Maison de la Géographie, Montpellier.

(1) Présentation d'un large extrait de la planche 2.2.3 de l'Atlas permanente de la Région Languedoc-Roussillon, Montpellier, GIP Reclus/Région Languedoc-Roussillon, 100 planches couleur, 500 cartes.

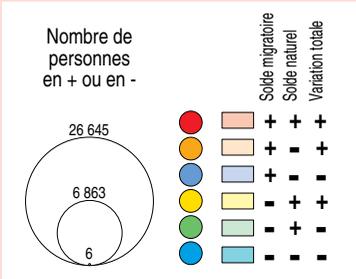
MODÈLE DE COMPORTEMENT



Une masse (rouge) Montpellier-Gard en progrès avec ses satellites à Agde, Narbonne, Carcassonne, Roussillon sauf Perpignan, accompagnée de loin (orange) par le Biterrois, le couloir de l'Aude et quelques lieux vivaces ou attractifs (Cerdagne, Lot, voire Cévennes), s'oppose au déclin des cantons de moyenne altitude (Corbières, Pyrénées, rebord du Massif Central, teinte mauve) et surtout des petits bassins industriels en difficulté (bleu) et de la haute Lozère (bleu vert).



0 25 50 km
© GIP RECLUS 1990



Typologie des mouvements de population et soldes par cantons

Une **typologie** tenant compte du résultat d'ensemble et de sa structure montre ainsi (fig. 1):

1. La masse qui compte, d'Agde au Rhône, où Montpellier trône mais au sein d'un bassin continu, très étendu, jusqu'au-delà de Nîmes, et qui concerne 800 000 habitants, dont 100 000 de plus qu'en 1982; le Roussillon, Carcassonne et Narbonne croissent aussi, tant par les naissances que par les arrivées.
2. Des zones de croissance modérée, avec soldes naturels souvent négatifs: Biterrois, garrigues au nord-ouest du Gard, couloir de l'Aude, vallée du Lot et, très modérément, le sud de la Lozère; et la Cerdagne, mais celle-ci surtout par solde naturel.
3. Des espaces qui accueillent (solde migratoire positif), mais qui perdent finalement des habitants en raison des déficits de naissances: beaucoup de «hauts» cantons, autour de Béziers et de Perpignan surtout.
4. Le cas particulier de Perpignan, qui perd sévèrement malgré un excédent de naissances.
5. Le reste, qui perd sur tous les tableaux: a) le nord et l'est de la Lozère, Aubrac, Margeride et massifs, avec les plus fortes pertes; b) le nord du bassin d'Alès autour de La Grand-Combe; c) le sud-

ouest de l'Aude (Chalabre, Quillan, Belcaire); d) les bassins de piémont (Lodève, Saint-Pons, avec Sumène et Mas-Cabardès), sauf celui de l'Orb.

Il apparaît ainsi que *le tourisme et les résidences secondaires ne suffisent absolument pas* à pallier les difficultés de l'industrie et de l'agriculture dans les hauts cantons, et le déficit dû au vieillissement; le tourisme, en fait, profite bien plus *au littoral* qu'à la montagne. Le trait le plus spectaculaire est bien *l'intégration définitive de tout un ensemble oriental urbanisé* aux zones de haute densité du Rhône et de la Provence occidentale, proches de la mégalopole européenne, dont il assure l'ancrage en Languedoc; plus au sud-ouest, le bon dynamisme de Narbonne et du Roussillon contribue à assurer les bases d'un développement d'échelle européenne. C'est du côté de Béziers et du couloir de l'Aude qu'il faudrait renforcer le tissu.

Source: INSEE, Recensement de 1990, premiers résultats par canton publiés dans *Repères pour l'économie Languedoc-Roussillon*, n°1, 1990. Les cantons de chaque grande ville sont regroupés en une seule unité.

Cartes: Guérino SILLÈRE.

L'Atlas permanent au service de la Région

L'Atlas permanent de la Région Languedoc-Roussillon, premier représentant d'une nouvelle génération d'instruments de réflexion, inaugure une nouvelle étape dans les produits régionaux d'information et d'aide à la décision.

L'Atlas se présente sous forme d'une mallette carrée, de 34 cm de côté, contenant 100 planches séparées, en couleurs, riches chacune de plusieurs cartes commentées: plus de 500 au total. Les commentaires ont été voulu brefs, denses et clairs, afin de guider l'utilisateur, quelle que soit sa profession.

Dans cette livraison de base, la plupart des secteurs sont couverts en 13 chapitres* prenant en considération l'ensemble des domaines sociaux, économiques, culturels, politiques ou physiques de la région. Quelques synthèses locales ont même été proposées, sous forme de monographies qui peuvent être étendues et multipliées en fonction de la demande.

Le traitement des données et la cartographie ont été entièrement réalisés par ordinateur à la Maison de la Géographie, bénéficiant des méthodes et des techniques les plus en pointe.

L'Atlas est permanent et de nouvelles planches seront régulièrement publiées, pour mettre à jour à la faveur du renouvellement des données, pour compléter par de nouvelles recherches, pour explorer d'autres domaines. Déjà, la planche de base sur les résultats cantonaux du recensement de 1990 (soldes totaux, migratoires et naturels) a pu être intégrée à cette édition.

Par ailleurs, l'Atlas existera progressivement sous forme de disquettes permettant l'affichage et certains traitements sur écran, soit en IBM PS ou PC, soit en Macintosh, grâce au *Choroscope* de Ph. Waniez (MGM et ORSTOM).

À partir de ces deux formes, le GIP Reclus, dans le cadre du contrat État-Région, est en mesure d'étudier avec d'autres collectivités territoriales (régions, départements, districts, etc.) la mise au point d'atlas imprimés et de systèmes d'affichage plus ou moins élaborés, dans toute la France.

Vente en librairie et à la Maison de la Géographie (450 francs).

* 1. Situation; 2. La population; 3. Travail, emploi, entreprises; 4. Formation, éducation, recherche; 5. Social et politique; 6. Environnement et ressources; 7. Tourisme et loisirs; 8. L'agricole et le rural; 9. L'industrie; 10. Services et commerces; 11. Transports et communications; 12. L'espace des villes; 13. Territoires et aménagement.